

Souvenir Français I

En mémoire du Maquis Jean Pierre à Espalion et à la stèle de Carmarans



Au cimetière de Perse à Espalion.

Le Souvenir Français et les Amis du Maquis Jean Pierre lui ont rendu un hommage en deux cérémonies, au cimetière de Perse à Espalion devant la tombe de Pierre Monteil, créateur du Maquis puis à la stèle de Carmarans, située sur la route du Maquis, entre Estaing et le Pont de Leth, face au Moulinou, siège du Maquis.

La secrétaire générale de la préfecture, le maire d'Espalion, l'adjointe correspondante Défense, les élus et autorités, des membres de la famille de Pierre Monteil, des adhérents des Amis du Maquis Jean Pierre et du Souvenir Français. Les arrières-petits fils de Pierre Monteil portaient le fanion du Maquis. Le drapeau du 80^e RI de la 1^{re} Armée (Général de Lattre de Tassigny), intégré par le Maquis, était également présent. Des porte-drapeaux du Souvenir Français et son clairon participaient à cet hommage.

Richard Monteil a d'abord évoqué son père avant que le maire d'Espalion ne rappelle cette figure qui mêlait courage et détermination. Les arrières-petits fils de Pierre Monteil puis la secrétaire générale et le maire d'Espalion ont déposé une gerbe sur sa tombe avant la sonnerie aux morts, jouée par le clairon du Souvenir Français, suivie d'une minute de silence puis du chant de La Marseillaise.

Les participants ont ensuite rejoint la maire d'Estaing devant la stèle érigée en l'honneur du Maquis Jean Pierre. Richard Monteil a lu un poème de Jean Sudre, l'un des maquisards. Un membre des Amis du Maquis a tracé le portrait de quelques unes de ses figures et cité les noms de ses douze membres morts pour la France. La déléguée générale du Souvenir Français, Nicole Schira, a exposé les grandes lignes du projet de l'Association des Amis du Maquis Jean-Pierre auprès de la Mission du 80^e anniversaire de la Libération de la France et de la Victoire, présenté et soutenu par le Souvenir Français. Il comportera plusieurs temps forts, à Bozouls et Estaing en septembre et octobre.

La Maire d'Estaing puis la secrétaire générale de la Préfecture ont pris la parole et ont ensuite déposé une gerbe devant la stèle. Le dépôt a été suivi de la sonnerie aux morts puis de La Marseillaise et du Chant des Partisans.



À la stèle de Carmarans.

Souvenir Français II

Honneur aux Résistants en Lot et Truyère



Stèle de La Garibal, à Villecomtal-Mouret.

Chaque année, le Souvenir Français organise le 16 août un parcours d'hommage aux résistants tombés en 1944 sur les pas d'une colonne allemande de la 11^e Division Blindée, en phase de repli après le débarquement de Provence de la veille.

STÈLE DE LA GARIBAL, À VILLECOMTAL-MOURET

À cet endroit, symbole de la barbarie d'une armée en déroute, les soldats ennemis qui cherchaient des résistants, ont abattu trois otages de 18 à 63 ans, René Delrieu, Pierre Vigouroux et Michel Battedou, qui s'étaient réfugiés au lieu dit La Rouillade.

La cérémonie, présidée par le préfet de l'Aveyron, a eu lieu en présence du sénateur et du conseiller départemental, représentant le président du conseil départemental, et des maires et élus des deux communes. On notait la participation de porte-drapeaux des associations patriotiques locales et du Souvenir Français ainsi que de son clairon. La famille de Michel Battedou était également présente.

Comme l'a souligné la Déléguée Générale du Souvenir Français, nous commémorons cette année les 80 ans de la Libération de la France. C'est l'occasion de rappeler le souvenir des nombreuses victimes, résistants ou civils innocents, dont le sacrifice a permis que notre pays retrouve la paix.

Les maires ont pris la parole puis ont déposé une gerbe, accompagnés des autorités. La sonnerie aux morts, suivie d'une minute de silence, a précédé la Marseillaise et le Chant des partisans avant le départ vers la deuxième stèle.

STÈLE DE LAGARRIGUE À CAMPUAC

Avec le préfet et le sénateur, les représentants du Souvenir Français se sont rendus à la stèle suivante. Ils ont rejoint les maires et élus de Campuac et Golinhat ainsi que des porte-drapeaux des associations patriotiques locales et de nombreux assistants.

Nous rendons hommage à Jean Jacques Anquetin, membre du Maquis

Jean Pierre, abattu à cet endroit, le 16 août 1944 par les balles allemandes. Ce monument a été élevé à l'instigation des habitants du hameau de Lagarrigue qui fut le théâtre d'un affrontement avec la colonne allemande venant de Rodez. Le 15 août, le Capitaine Fred prépare une embuscade au niveau de Villecomtal. L'accrochage avec la colonne ennemie a lieu aux abords de Lagarrigue. Le Maquis peut se replier, mais Jean Jacques Anquetin, 19 ans, est abattu. Pour venger leurs blessés, les Allemands encerclent Lagarrigue, mettent le feu à plusieurs granges et rassemblent les habitants afin de les fusiller. Heureusement, un officier de la Wehrmacht donne l'ordre aux SS de libérer la population. Un autre Oradour sur Glane venait d'être évité.

Nous saluons la présence de plusieurs témoins de ces tragiques événements qui les ont marqués à jamais, malgré leur jeune âge.

Il est primordial que les jeunes générations connaissent ces actions courageuses, a fait remarquer la Déléguée Générale du Souvenir Français, et comprennent comment la flamme de l'espoir, portée par la Résistance, dont nous célébrons cette année les 80 ans, a permis que vive une France Libre.

Après l'hommage au drapeau, sonné par le clairon du Souvenir Français et les prises de parole, dont celle du maire de Campuac, une gerbe a été déposée en l'honneur de Jean Jacques Anquetin et de ses camarades. Le clairon du Souvenir Français a alors joué la sonnerie aux morts, suivie d'une minute de silence, à l'issue de laquelle l'assistance a chanté la Marseillaise et le Chant des Partisans.

La cérémonie s'est terminée avec le verre de l'amitié, offert par la municipalité de Campuac.

STÈLE DE L'IGUE-GRANDE À ENTRAYGUES-SUR-TRUYÈRE

Toujours accompagnée par le préfet et le sénateur et conseiller départemental de l'Aveyron, la délégation du Souvenir Français a rendu un dernier hommage à des résistants abattus par le même dé-



Stèle de l'Igue-Grande à Entraygues.

tachement de la 11^e Division Blindée. Le maire d'Entraygues-sur-Truyère, des élus et autorités du canton, des porte-drapeaux des associations patriotiques locales, les familles des victimes de cet accrochage et une assistance nombreuse les attendaient (lire également en pages Entraygues).

Cette stèle rappelle le sacrifice d'Albert Castanié et d'André Vidal, dit Barascud, tombés le 16 août 1944 sous les balles de l'occupant. Après le débarquement de Provence, la répression allemande s'intensifie. Les troupes ennemies tentent de traverser le Lot. Albert Castanié, chef de l'Armée Secrète d'Entraygues, reçoit l'ordre d'interdire la Nationale 120 à tout convoi allemand allant vers le Nord.

Avec trois autres maquisards il part en reconnaissance et se trouve face aux Allemands. Castanié est mortellement atteint, sa voiture prend feu. Les autres occupants du véhicule, bien que blessés, parviennent à se replier. Cassan, un autre résistant, circule à moto avec André Vidal dit Barascud. À l'approche de la voiture carbonisée, ils sont mitraillés par les Allemands. Vidal-Barascud est tué, Cassan, blessé, se dégage à la grenade. Il effectue la mise à feu des mines installées sur la route, causant une brèche de 30 mètres qui interdit le passage de la colonne. Celle-ci doit retourner à Rodez. Albert Castanié et André Vidal-Barascud constituent un exemple de courage et de patriotisme, en particulier pour les jeunes générations. La devise du Souvenir Français, «A nous le souvenir, à eux l'immortalité», rappelée par la déléguée générale, s'applique amplement à ces deux résistants comme à tous leurs camarades.

Après l'hommage au drapeau et l'intervention du maire d'Entraygues, celui-ci a déposé une gerbe en l'honneur des deux maquisards, avec le préfet et le sénateur. La sonnerie aux morts, jouée par le clairon du Souvenir Français, a été suivie d'une minute de silence, à l'issue de laquelle l'assemblée a chanté La Marseillaise. Le chant Amazing Grace a été joué à la cornemuse, avant le Chant des Partisans entonné par l'assistance.

La cérémonie s'est achevée sur le verre de l'amitié, offert par la municipalité.